

Les batobus reprennent la mer



Les navettes maritimes en direction de L'Estaque et de la Pointe-Rouge reprennent du service aujourd'hui. /PHOTO DAVID ROSSI

Cette fois, c'est sûr, les beaux jours arrivent. La preuve? Telle une hirondelle, Christian Pellicani est venu hier nous annoncer le printemps, avec sa conférence de presse sur le Vieux-Port. Comme chaque année désormais, le conseiller métropolitain Front de gauche et président de l'association Citoyen 13 a volé au secours des navettes maritimes, dont le service redémarre aujourd'hui. Les batobus: thème de prédilection de cet élu, qui milite de longue date pour le développement de ce service public de transport entre le Vieux-Port, la Pointe-Rouge et l'Estaque.

Ces navettes qu'il a réussi à imposer en 2012 ont failli faire naufrage 2 ans plus tard. "Guy Teissier, devenu président de la communauté urbaine, trouvait que cela coûtait trop cher. Mais grâce à la mobilisation de citoyens, nous avons pu maintenir le service", rappelle Christian Pellicani. L'élus déplore tou-

tefois "la transformation des batobus en navettes touristiques". La suppression de rotations le matin et le soir pénaliserait les travailleurs pendulaires, ainsi que la réduction de l'amplitude annuelle. Décidé à "ne rien lâcher", Christian Pellicani espère bien convaincre Jean-Claude Gaudin, président de la Métropole (devenue la nouvelle autorité organisatrice des transports) de leur consacrer en 2018 en budget plus conséquent.

Car si les batobus coûtent deux fois plus cher à la collectivité que ce qu'ils rapportent - "c'est le cas pour de nombreuses lignes de bus et de métro dont le déficit est compensé par le versement transport de la Métropole", plaide l'élus - Christian Pellicani rappelle qu'en 2016, ils ont contribué à désengorger le trafic automobile et à réduire la pollution en transportant 550 000 personnes.

S.M.A.